

Revue des Interactions Humaines Médiatisées

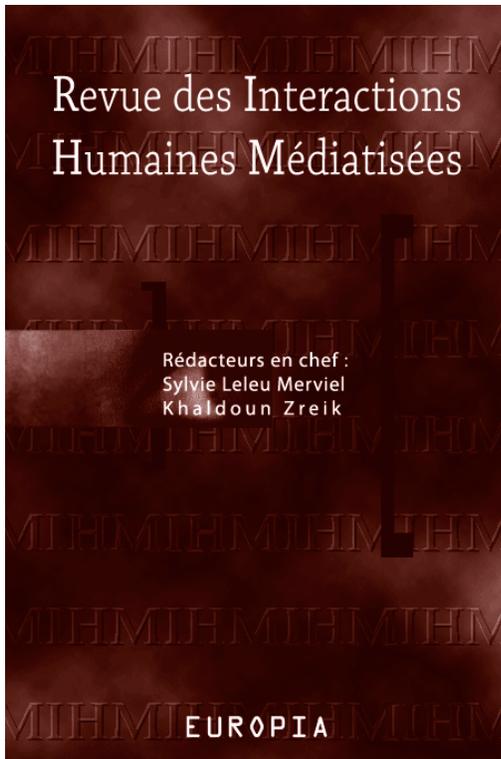
Journal of Human Mediated Interactions

Rédacteurs en chef : Sylvie Leleu-Merviel & Khaldoun Zreik

Vol 23 - N°1/ 2022

(numéro spécial | special issue)

ISSN 2402-6522



© europia., 2021

15, avenue de Ségur,
75007 Paris - France

<http://europia.org/RIHM> | <http://rihm.fr>

Contact | e-mail : rihm@europia.org

Revue des Interactions Humaines Médiatisées

Journal of Human Mediated Interactions

Rédacteurs en chef / *Editors in chief*

- Sylvie Leleu-Merviel, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Laboratoire DeVisu
- Khaldoun Zreik, Université Paris 8, Laboratoire Paragraphe

Comité éditorial / *Editorial Board*

- Thierry Baccino (Université Paris8, LUTIN - UMS-CNRS 2809, France)
- Karine Berthelot-Guiet (CELSA- Paris-Sorbonne GRIPIC, France)
- Pierre Boulanger (University of Alberta, Advanced Man-Machine Interface Laboratory, Canada)
- Jean-Jacques Boutaud (Université de Dijon, CIMEOS, France)
- Aline Chevalier (Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CLLE-LTC, France)
- Stéphane Caro, (IUT Bordeaux Montaigne, France)
- Yves Chevalier (Université de Bretagne Sud, CERSIC -ERELLIF, France)
- Didier Courbet (Université de la Méditerranée Aix-Marseille II, Mediasic, France)
- Viviane Couzinet (Université de Toulouse3, LERASS, France)
- Milad Doueïhi (Université de Laval - Chaire de recherche en Cultures numériques, Canada)
- Pierre Fastrez (Université Catholique de Louvain, GReMS, Belgique)
- Pascal Francq (Université Catholique de Louvain, ISU, Belgique)
- Bertrand Gervais (UQAM, Centre de Recherche sur le texte et l'imaginaire, Canada)
- Patrizia Laudati (Université Côte d'Azur, SICLAB Méditerranée, France)
- Catherine Loneux (Université de Rennes, CERSIC -ERELLIF, France)
- Marion G. Müller (Jacobs University Bremen, PIAV, Allemagne)
- Marcel O'Gormann (University of Waterloo, Critical Média Lab, Canada)
- Serge Proulx (UQAM, LabCMO, Canada)
- Jean-Marc Robert (Ecole Polytechnique de Montréal, Canada)
- Imad Saleh (Université Paris 8, CITU-Paragraphe, France)
- André Tricot (Université de Toulouse 2, CLLE - Lab. Travail & Cognition, France)
- Jean Vanderdonckt (Université Catholique de Louvain, LSM, Blgique)
- Alain Trognon (Université Nancy2, Laboratoire InterPsy, France)

Revue des Interactions Humaines Médiatisées

Journal of Human Mediated Interactions

Vol 23 - N°1 / 2022

(numéro spécial | special issue)

Sommaire

Editorial

Sylvie LELEU-MERVIEL, Khaldoun ZREIK (rédacteurs en chef) iv

Les *fake news* comme objet pour penser l'information dans son écosystème numérique

Fake news as a tool to think news in an digital world

Pauline AMIEL, Alexandre JOUX 1

***Fake news* et publicisation d'une controverse médicale : le « cas Raoult » à l'heure de la pandémie de Covid-19**

Fake news and publicizing a medical controversy; the "Raoult case" at the time of the Covid-19 pandemic.

Stéphanie LUKASIK, Marc BASSONI 7

***Fake News* et complotisme sur YouTube : comment l'algorithme favorise la polarisation des opinions**

Fake news and conspiracy theories on YouTube: how algorithm promotes polarisation of opinions

Florian DAUPHIN 17

Réinterroger les relations des unités journalistiques françaises de *fact-checking* avec les plateformes numériques : entre opportunistes et instrumentalisation

Re-examining the relationships of French journalistic fact-checking units with digital platforms: between opportunism and instrumentalization

Laurent BIGOT, Jérémie NICEY, Nicolas SOURISCE 29

Quand le *fact-checking* bouscule le rapport entre journalisme et vérité : une approche épistémologique

When fact-checking challenges the relationship between journalism and truth: an epistemological approach

Angelina TOURSEL, Philippe USEILLE 41

Fake News and the Corona Crisis in Germany: Public Broadcasting Counter Strategies on Instagram

Fake News et la crise de la Corona en Allemagne : Stratégies de contre-attaque des médias publics sur Instagram

Caja THIMM 55

The Brazilian fact-checking landscape under the platforms' guidance

Le paysage de fact-checking au Brésil sous l'égide des plateformes

Thales LELO

73

Editorial

Ce numéro spécial de la *Revue des Interactions Humaines Médiatisées* revient à une formule invitée comme cela s'est déjà produit par le passé, pour la dernière fois en 2018.

Il s'agit donc d'un millésime atypique dans la production de la revue, qui abandonne temporairement sa forme habituelle de trois articles longs en varia. En effet, le numéro propose sept articles plus courts, qui sont des versions retravaillées et complétées de travaux sélectionnés parmi ceux présentés lors du colloque international « Journalisme et plateformes 2 : information, infomédiation et *fake news* » organisé par l'axe 4 de l'IMSIC et qui s'est tenu à l'École du Journalisme et de Communication de l'Université d'Aix-Marseille (EJCAM), à Marseille, du 20 au 22 janvier 2021. Ce colloque international est le deuxième volet d'un rendez-vous « Journalisme et plateformes » dont le premier volet, « de la symbiose à la dépendance », a été organisé par le LERASS à Toulouse en 2019.

L'ensemble est consacré aux fake news, au fact-checking et à l'éducation aux médias et à l'information. Le numéro a été coordonné par Pauline Amiel et Alexandre Joux, qui ont effectué tout le travail de reviewing et de supervision scientifique. Ils présentent l'ensemble du numéro dans l'article d'ouverture. Nous les remercions pour l'exigence dont ils ont fait preuve dans ce travail.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une très bonne lecture et nous vous remercions de votre fidélité.

Sylvie LELEU-MERVIEL et Khaldoun ZREIK
Rédacteurs en chef

Les *fake news* comme objet pour penser l'information dans son écosystème numérique

Fake news as a tool to think news in an digital world

Pauline AMIEL (1), Alexandre JOUX (1)

(1) Laboratoire IMSIC, Aix-Marseille Université
pauline.amiel@univ-amu.fr ; alexandre.joux@univ-amu.fr

Résumé. La notion de *fake news* convoquée dans de nombreuses disciplines de Sciences Humaines et Sociales, est utilisée couramment et désigne plus généralement une perturbation dans le rapport à l'information d'actualité. Dans ce numéro de revue, ce « mot-valise » sert à mettre en perspective l'information d'actualité, le rôle des journalistes dans la société mais aussi la réception des publics. Perçu dans un écosystème numérique, la notion permet aussi d'éclairer les ambivalences des plateformes et réseaux socio-numériques par rapport à la construction et la perception de la vérité. Enfin, les publics et les formations à l'éducation aux médias et à l'information sont également étudiés au travers de la montée en puissance des *fake news* dans l'espace public.

Mots-clés. *Fake news*, journalisme, réseaux sociaux, éducation aux médias et à l'information.

Abstract. *Fake news* seem to be a notion approached by all Human and social sciences to enlight society mutations. In this revue, it's used as news disorder and permit to analyze news, journalistic role but also publics way to received them. Intended in a digital world, this “catch-word” allowed researchers to understand ambivalences of social networks in the way they built truth. Finally, publics and the medias and information education are also surveyed trough the rise of *fake news* in our public space.

Keywords. *Fake news*, journalism, social network, media literacy

1 Introduction

L'envahissement de la sphère publique par les *fake news* apparait comme un phénomène majeur depuis les élections présidentielles américaines de 2016. Avant cette année pendant laquelle le terme a semblé naître, la question du rapport entre la vérité et l'information, celle de la place de la désinformation dans la médiatisation, celle de la réception du public de ces fausses informations et autres théories du complot ou encore celles soulevées par la diffusion des rumeurs dans la société préoccupaient déjà les chercheurs en sciences sociales (Aldrin, 2005 ; Bronner, 2013 ; Huyghe, 2016 & 2017, etc.) Le concept de *fake news* et l'effarement que les diverses « affaires » qui y sont liées continue de susciter (du *Pizzagate* (Rebillard, 2017) aux rumeurs sur la vaccination contre la pandémie de Covid-19) ont largement été étudiés par la recherche. Par *fake news*, et parce que la polysémie du

terme a contribué parfois à son instrumentalisation, nous entendons plus précisément les « troubles de l'information » (Wardle & Derakhsan, 2017) dans toute leur diversité.

De la difficile définition du terme qui a notamment été interrogée par les sciences de l'information et de la communication (Joux & Péliissier, 2018) à la mise en perspective historique de la diffusion de fausses informations par les médias et les politiques (Brétéché & Cohen, 2018) en passant par les enjeux juridiques soulevés par les nouvelles législations en réaction à la propagation des *fake news* sur les réseaux sociaux (Benabou, 2018) ou encore par le possible rôle de l'éducation aux médias et à l'information pour former à une « bonne hygiène » informationnelle... L'étude des mécanismes cognitifs de réception de ces fausses informations a permis de saisir pour partie leur « succès » et leur rapide contagion. Ainsi, bien qu'il ait été exploré dans de nombreuses disciplines, cet objet se révèle être fécond pour penser dans sa globalité notre système médiatique, de la fabrique de l'information, des pratiques des producteurs à sa réception et à ses effets.

Cependant, de nombreuses interrogations soulevées par les *fake news* comme phénomène de société continuent d'être encore inexplorées. Pris dans un contexte global de société mondiale de l'information, il doit être perçu dans sa singularité, c'est-à-dire à partir de sa diffusion massive et numérique. A une époque dans laquelle le vivre ensemble, le faire société, le politique et l'opinion publique ont du mal à co-exister, les *fake news* en tant que symptômes de l'incommunication (Mercier, 2018 ; Wolton, 2019 ; Joux & Amiel, 2022) restent un objet scientifique éclairant. Le parti-pris de cet ensemble de textes est de les saisir dans la combinaison de la numérisation de l'information, de la diffusion sur les réseaux socio-numériques, des mutations des rôles des acteurs traditionnels de l'information mais aussi de la montée en puissance des populismes dans certaines démocraties et de la contagion comme rythme de diffusion des épidémies y compris de la désinformation (Kucharski, 2021).

2 Une « infodémie » diffusée grâce aux plateformes ?

Les contributions de ces deux numéros de la revue sont des versions retravaillées et complétées de certains des travaux présentés lors du colloque international « Journalisme et plateformes 2 : information, infomédiation et *fake news* » qui a été organisé par l'axe 4 de l'IMSIC et qui s'est déroulé à l'École du Journalisme et de Communication de l'Université d'Aix-Marseille (EJCAM), à Marseille, du 20 au 22 janvier 2021. Ce colloque international est le deuxième volet d'un rendez-vous « Journalisme et plateformes » dont le premier volet, « de la symbiose à la dépendance », a été organisé par le LERASS à Toulouse en 2019.

Les plateformes (Smyrniaios & Rebillard, 2019) s'imposent comme les vecteurs d'une réintermédiation de l'information en ligne en organisant pour les internautes la circulation et la mise à disposition d'une grande variété de contenus. L'information des journalistes, celle que nous qualifierons ici d'information d'actualité ou de *news*, se retrouve donc soumise à des impératifs exogènes qui finissent par influencer les constructions éditoriales des médias d'information (Bell & Owen, 2017).

Cette plateformes de l'information en ligne est concomitante d'une accélération de la circulation d'informations non journalistiques qui, de la satire à la désinformation, alimentent à côté des news l'offre de contenus proposée aux internautes. Dans cet environnement décloisonné où productions journalistiques,

désinformation, pièges à clic, *infotainment* et satire cohabitent, le journalisme est amené à se repenser (Joux & Pélissier, 2018).

L'objet premier de ces deux colloques internationaux successifs est bien d'étudier les rapports entre journalisme et plateformes, de façon transversale. Alors que le premier acte avait interrogé les interrelations entre ces deux types d'acteurs de l'information, l'ambition du second volet, dont les travaux sont présentés ici, était d'explorer les pratiques informationnelles nouvelles en rapport avec les *fake news* au sein des environnements dominés par les plateformes. Le colloque était pensé comme un espace pour faire dialoguer les chercheurs de différentes disciplines qui travaillent sur le sujet avec des approches variées. Ainsi, quatre axes ont été mobilisés pour tenter de saisir le phénomène dans son ampleur. D'abord, le *fact-checking* et la manière dont il se repositionne en dénonçant les *fake news* (Bigot, 2018). Cette perspective journalistique s'inscrit de plus en plus dans une relation de collaboration et de dépendance entre rédactions et plateformes qu'il convient de questionner (Smyrnaioi *et al.*, 2019 ; Alloing & Vanderbiest, 2018). Ensuite, les défis que les *fake news* génèrent pour les journalismes spécialisés en santé et en politique : les fausses informations ou encore les pièges à clics véhiculant certaines promesses et révélations folkloriques interrogent le statut d'expertise des journalistes spécialisés ainsi que des parties prenantes concernées.

De plus, le colloque s'est intéressé à l'éducation aux médias et à son action contre la prolifération des *fake news*. A la compréhension des logiques de la fabrique de l'information se superpose la nécessité d'une pédagogie de la source, celle que l'on consulte souvent par l'intermédiaire des plateformes. Ces dernières aussi jouent la carte de la pédagogie quand elles contribuent à signaler, parmi les contenus qu'elles hébergent, ce qui relève du bon grain et de l'ivraie (Joux, Bassoni, 2018). Mais elles sont ici juges et parties, ce qui explique pourquoi, et de plus en plus, l'éducation aux médias se mue en éducation aux plateformes.

Enfin, des chercheurs intervenant au colloque se sont penchés sur la réception des fausses informations et plus particulièrement sur les ressorts cognitifs qui ne privilégient pas toujours la vérité et la façon dont les individus sont amenés à sélectionner ou à croire des informations fausses pour privilégier le consensus au sein d'un groupe (Festinger, 1954) ou par économie de moyens (Kahneman, 2011).

3 EMI et journalisme spécialisé pour lutter contre les « fake news » dans un contexte de diffusion de la désinformation sur les plateformes

Dans la première partie de ce numéro RIHM 23(1)-2022, deux contributions¹ permettent de poser le contexte de la circulation des *fake news* en rapport avec l'information et la désinformation, sur les deux plateformes que sont Facebook et YouTube. En premier lieu, Stéphanie Lukasik et Marc Bassoni prennent le « cas Raoult » pour déchiffrer la diffusion d'une controverse médicale, dans le contexte de pandémie de Covid-19. La situation inédite de publicisation en temps réel de la fabrication de la science, amplifiée par les réseaux socio-numériques a déplacé la controverse médicale sur le devant de la scène, permettant ainsi une polarisation de l'interprétation par le grand public. Le « cas Raoult », caractérisé par une adresse directe du professeur à l'opinion publique et par l'emballement collectif, est étudié au prisme de « la communication à deux étages » actualisée par Stéphanie Lukasik (2021).

¹ Tous les textes ont été écrits en 2021 et 2022

Florian Dauphin interroge ensuite les mécanismes de propagation des *fake news* et du complotisme sur YouTube. Plus particulièrement, le chercheur met à jour le rôle prépondérant de l'algorithme dans la polarisation des opinions. Il pose alors des pistes de réflexions sur la diffusion des idées extrêmes sur la plateforme et sur les effets de subjectivité chez les protagonistes étudiés, c'est-à-dire les youtubeurs sceptiques qui tentent de « démystifier les croyances jugées fausses ».

Dans un deuxième temps, le *fact-checking*, technique journalistique développée comme réponse à la propagation des fausses informations, est étudié par le prisme des pratiques et des perceptions des journalistes au sein de leurs rédactions. En premier lieu, Laurent Bigot, Jérémie Nicey et Nicolas Sourisce proposent de réinterroger les relations des unités journalistiques françaises de *fact-checking* avec les plateformes numériques. Plus particulièrement, la mise en place de ces unités est étudiée pour comprendre ses enjeux internes mais aussi par rapport aux plateformes. Les auteurs, étudiant le sujet depuis plusieurs années, apportent un éclairage sur le temps long, et la bascule qu'ils constatent, celle d'un journalisme de type « vigie » à un rôle de vérificateur de propos voire prestataire certificateur de l'information pour certaines plateformes, ne manque pas d'alerter.

L'approche épistémologique proposée par Angéline Toursel et Philippe Useille sur le *fact-checking* permet de comprendre le rapport entre journalisme et vérité. Les auteurs interrogent les dispositifs et les méthodes mises en place par certains fact-checkeurs et qui leur permettent de classer une information vérifiée comme « presque fausse » ou « presque vraie ». A travers une étude de cas des outils EUfactcheck, First Draft et Factuel AFP, ils montrent de quelle manière les journalistes ordonnent l'information : ils la classent mais aussi ils performent « le vrai en agissant comme dispositif de véridiction ».

La contribution de Caja Thimm analyse les stratégies sur Instagram de trois chaînes publiques allemandes pour lutter contre les *fake news* et les récits conspirationnistes dans le contexte de pandémie de Covid-19. Les journalistes adoptent ici les codes du réseau social pour atteindre les jeunes et diffuser ainsi une information « journalistique » adaptée aux attentes des publics. Même si les journalistes ont une certaine audience, ils sont loin d'enrayer la propagation des *fake news* et l'auteur alerte sur le risque de déstabilisation de cette mésinformation dans une ère de post-vérité.

Pour clôturer cette première partie du numéro, Thales Lelo, chercheur à l'université de São Paulo, dresse un panorama du *fact-checking* brésilien qui se développe sous l'influence des plateformes. Des premières initiatives nées durant l'élection présidentielle de 2014 à la création des deux sites dédiés au *fact-checking* puis des cellules dédiées dans les médias à partir de 2017, le développement de ces dispositifs est étudié au prisme de leurs financements et des effets sur la production éditoriale. L'auteur remarque que la quête de vérité originelle peut être dévoyée et tendre vers des démarches dirigées par la logique économique des plateformes qui les financent.

Bibliographie

Aldrin, Philippe, (2005). *Sociologie politique des rumeurs*, Paris, Presses Universitaires de France, [<https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/puf.aldri.2005.01>].

Alloing, Camille & Vanderbiest, Nicolas (2018). La fabrique des rumeurs numériques. Comment la fausse information circule sur Twitter? . *Le Temps des*

- médias. *Revue d'histoire*, 2018, La fausse information de la Gazette à Twitter, 1 (30), pp.105-123.
- Bell, Emily & Owen, Taylor (2017). *The Platform Press. How Silicon Valley Reengineered Journalism*, New York, Columbia Journalism School, Tow Center for Journalism.
- Benabou Valérie (2018). Le droit face au défi de la rumeur. Actes du colloque organisé le 29 juin 2018 à l'Université d'Aix-Marseille, *Legicom* 2018/1 (N° 60), 96 pages.
- Bigot Laurent (2018). Rétablir la vérité *via* le *fact-checking* : l'ambivalence des médias face aux fausses informations. *Le Temps des médias*, 30, 62-76. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/tdm.030.0062>
- Breteche, Marion & Cohen, Évelyne (2018). « La fausse information : de la *Gazette* à Twitter », *Le Temps des médias*, n° 30, 2018, p. 10-16, [<https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/tdm.030.0010>].
- Bronner, Gérald (2013). *La démocratie des crédules*, Paris, Presses Universitaires de France, [<https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/puf.bron.2013.01>].
- Festinger, Leon (1954). « A theory of social comparison processes », *Human Relations*, vol. 7, n° 2, 1954, p. 117-140.
- Huyghe, François-Bernard (2016). « Les ciseaux d'Anastasia », *Médium*, vol. 46-47, n° 1-2, p. 62-76, [<https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/mediu.046.0062>].
- Huyghe, François-Bernard (2017). « Le front du faux », *Médium*, vol. 52-53, n° 3-4, p. 186-198, [<https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/mediu.052.0186>].
- Joux, Alexandre & Bassoni, Marc (2018). Le journalisme saisi par les *Big Data* ? Résistances épistémologiques, ruptures économiques et adaptations professionnelles. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 19(2), 125-134. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/enic.025.0125>
- Joux, Alexandre & Péliissier, Maud (2018). *L'information d'actualité au prisme des fake news*, Paris, L'Harmattan.
- Joux, Alexandre & Amiel, Pauline (2022 à paraître **paru ?**). *Journalisme ou post-vérité, Hermès*, CNRS éditions, coll. « Essentiels ».
- Kahneman, Daniel (2011). *Thinking, fast and slow*, London, Penguin.
- Kucharski, Adam (2021). *Les lois de la contagion*, Malakoff, Dunod.
- Lukasik, Stéphanie (2021). *La reformulation de la figure du leader d'opinion au prisme de la réception de l'information des jeunes adultes via les réseaux socio-numériques*, Thèse de Doctorat, Aix-Marseille Université, ([tel-03012086](tel:03012086)).
- Mercier, Arnaud (2018). *Fake news et post-vérité : 20 textes pour comprendre la menace*, The Conversation France/e-book, (<hal-01819233>).
- Rebillard, Franck (2017). « La rumeur du *Pizzagate* durant la présidentielle 2016 aux Etats-Unis. Les appuis documentaires du numérique et de l'Internet à l'agitation politique », *Réseaux*, vol. 202-203, n° 2-3, 2017, p. 273-310.
- Smyrniaios Nikos, Chauvet Sophie, Marty Emmanuel (2019). « Journalistic collaboration as a response to online disinformation: The case of the CrossCheck

project during the presidential election in France », *Sur le Journalisme*, Vol. 8, n° 1, p. 68-81.

Smyrnaiois, Nikos & Rebillard, Franck (2019). « How infomediatioin platforms took over the news: a longitudinal perspective », *The Political economy of communication*, vol. 7, n° 1, 2019, p. 30-50.

Wardle, Claire & Derakhsan, Hossein (2017). *Information disorder: Toward an interdisciplinary framework for research and policymaking* (Vol. 27, pp. 1-107). Strasbourg: Council of Europe.

Wolton, Dominique (2019). « Communication, incommunication et acommunication », *Hermès*, vol. 84, n° 2, 2019, p. 200-205, [<https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/herm.084.0200>].